Société : qui a peur de Don Juan ?

Autor(en): **Chaponnière, C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-275881

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ

Qui a peur de Don Juan ?

Par la sortie récente sur nos écrans de cinéma de l'opéra de Mozart, Don Juan est revenu à la une : musique enchanteresse, spectacle total, le personnage est plus troublant encore dans ces décors somptueux qu'on lui accorde aujourd'hui, comme si le mythe se refusait à mourir, gagnant au contraire en force au fil des ans et des siècles.

Mais existe-t-il encore, ce monstre sacré ? Quelles seraient, actuellement, les figures de Don Juan ? C'est évidemment aux têtes d'affiches que l'on pense immédiatement, celles que le cinéma consacre comme playboys irrésistibles moins parce qu'ils ont, intrinséquement, le physique de l'emploi que parce que les scénarios n'ont souvent d'autre objectif que de les mettre en valeur. Ainsi assiste-t-on, sans plus s'étonner, à de fulgurantes métamorphoses, par lesquelles des petits gros mal bâtis ou de grands chauves à lunettes sont catapultés dans l'intouchable catégorie des Don Juan.

On semblait plus circonspect, dans le temps, pour attribuer à un homme cette insigne décoration; l'œil de velours était de rigueur, et entre l'athlète scintillant et l'insondable ténébreux, il n'y avait pas de milieu : c'était ou l'un ou l'autre. Maintenant, on voit apparaître au hit-parade des séducteurs toutes sortes de dégingandés, d'ébouriffés et de bedonnants. C'est donc qu'au contraire des vedettes féminines dont les canons évoluent peu, le Don Juan moderne bénéficie de critères on ne peut plus vagues pour être qualifié comme tel.

A défaut de signifier la mort de Don Juan, cela prouve déjà que le nom, en tout cas, perd de son sens, en étant confondu tout simplement avec celui de séducteur, ou même, plus exactement, avec celui de séduisant. Si l'appréciation du sexe dit « fort » se fonde sur des critères de plus en plus larges, on ne peut cependant que s'en réjouir : il était temps, en effet, que les sempiternels clichés de la virilité, strictement opposés à ceux définissant la féminité, passent de mode et cessent d'exercer, les uns comme les autres, leur tyrannie. Ainsi, en tant qu'homme séduisant, Don Juan non seulement existe encore, mais se voit même multiplié sous des formes tout à fait inattendues.

Entre le non et le oui

Seulement le vrai Don Juan, celui qui nous intéresse, a d'autres ambitions que de plaire : il veut séduire dans le sens ancien du terme, soit conquérir, *en dépit de, malgré,* envers et contre toute résistance. Remettant mon nez (avec grand plaisir évidemment) dans la pièce de Molière, je tombe sur la fameuse tirade du héros expliquant à son valet la nature de ses ambitions (Acte I, sc. 2) : plus encore qu'objet de désir, la femme y est proie, conquête, victoire potentielle — c'est dire qu'*au demeurant,* elle s'échappe, combat, résiste. Ainsi, le champ d'action du séducteur est peuplé de femmes, certes, mais ce qui rend son action possible, c'est cet écart entre un *non* et un *oui* : l'exploit donjuanesque consiste à combler cet écart, à faire que la fugitive devienne proie, la forteresse, conquête, la résistance, victoire. Pour le personnage de Molière, la « douceur extrême » de l'entreprise, c'est de « réduire... le cœur d'une jeune beauté », « combattre l'innocente pudeur », « forcer... les résistances », « vaincre les scrupules » — la liste est longue. Plus les sacrifices consentis sont grands, plus le triomphe est savoureux. Sa plus grande et tragique victime, Elvire, ne l'a-t-il pas arrachée à Dieu ? Voilà une résistance à la mesure de ses ambitions.

Il y a quelques temps encore, Don Juan n'a pas dû avoir trop de problèmes. Le *non !* de départ n'avait pas même besoin d'invoquer de bonnes raisons — il était là, implicite, évident pourtant : pour les jeunes filles, au nom de leur vertu, pour les femmes mariées, au nom de leur mari évidemment, et pour les veuves, au nom du souvenir. Voilà que maintenant, les choses changent peu à peu. Quelques-unes disent non, une fois pour toutes,

A chaque siècle son Don Juan

et d'autres s'aventurent à dire oui... tout de go ! Mais enfin ! Que sont-ce ces manières ? Le jeu séculaire du chat et de la souris disparaîtrat-il des rapports entre homme et femme ? Et si aux rapports de force venaient se substituer des rapports d'égalité, fondés non plus sur le silence de l'un et les prières de l'autre, mais sur une sorte de miraculeuse, incroyable communication ? Je crains, pour ma part, que notre Don Juan, tout moderne qu'il soit, se trouve fort indisposé de tous ces chambardements.

Tout le monde sait qu'il est moins drôle de chasser dans un parc national que dans la forêt vierge. Quand le gibier s'est émancipé, ma foi, il n'y plus de proies, de conquête, de triomphe qui fassent. Les gros matous n'ont plus qu'à pleurer les anciennes souris, ou s'adapter aux nouvelles femmes. Et si, comme beaucoup le croient, Don Juan est autre chose que le seul séducteur, mais qu'il faut reconnaître en lui « le réfractaire, le transgresseur, celui, pécheur ou délinquant, qui se met insolemment en rupture et à l'écart des cadres et des normes »[1] c'est alors le moment ou jamais de recycler ce qu'il possède comme énergie provocatrice... à des fins plus utiles à la société. Sinon, il y a tout lieu de craindre ce plaisir du défi, doublé d'une nostalgie de la femme-forteresse qui refuse, résiste et se débat : avec de semblables fantasmes, l'exploit donjuanesque renvoie directement au viol. Alors, Messieurs, s'il vous plaît — recyclez-vous avant.

C. Chaponnière

[1] Jean Rousset, *Le mythe de Don Juan,* A. Colin, p. 175

KYBOURG
ÉCOLE DE SECRÉTARIAT DE COMMERCE ET DE LANGUES
GENÈVE - 4, Tour-de-l'Ile - Tél. 28 50 74
Mme M. KYBOURG, directrice
Membre de l'Association genevoise des Écoles Privées AGEP

DIPLOMES

Préparation aux fonctions de
SECRÉTAIRE DE CADRES ET DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLOGRAPHE trilingue ou quadrilingue
EMPLOYÉ(E) DE COMMERCE trilingue ou quadrilingue
STÉNODACTYLOGRAPHE bilingue ou monolingue
EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue

Langues étrangères enseignées
ANGLAIS : 5 niveaux, préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce
ALLEMAND : 5 niveaux
ESPAGNOL : préparation aux examens de la Cámara oficial española de comercio en Suiza
ITALIEN : préparation au Diploma di lingua italiana della « Dante Alighieri »
STÉNO ET DACTYLO : préparation aux Concours officiels de Suisse romande.